

Société | Décastar : le Collège Athlètes fait le show !



Aux côtés des stars du décathlon et de l'heptathlon, d'autres jeunes spécialistes des épreuves combinées ont pris part au Décastar, à Talence. En effet, l'Association pour le Développement des Épreuves Combinées et du Meeting de Talence (ADEM) dispose d'un pôle espoir régional pour les jeunes « combinards ». Ainsi, des athlètes de toute la région sont suivis et entraînés par l'association talençaise. Les représentants du collège athlètes ont pris part à un triathlon (60m haies, Poids et Longueur), pour le plaisir. Aqui! a pu rencontrer certains de ces jeunes pendant le Décastar sur le Stade Pierre Paul Bernard.

Courir, lancer et sauter, comme les grands. Qui plus est dans le cadre d'une compétition internationale, avec un peu plus de 500 personnes autour de la piste pour le premier jour du Décastar, le samedi 22 juin. Ils sont huit jeunes du Collège Athlètes de l'ADEM à avoir foulé la piste talençaise pour un triathlon. Parmi eux, majoritairement des licenciés de l'US Talence Athlétisme à l'image de Salomé Loupias. Certains membres du Collège Athlètes viennent d'un peu plus loin, comme Thomas Deglis, licencié à la société du Stade Mont-de-Marsan Athlétisme, qui a intégré le pôle espoirs régional lors de ses études dans la métropole bordelaise.

Salomé : « je viens au Décastar depuis toute petite »

Salomé Loupias, les connaisseurs de l'athlétisme girondin et néo-aquitain connaissent sûrement déjà ce nom. La sociétaire de l'US Talence est en effet devenue Championne de France Espoir de saut en hauteur, le 9 février dernier à Nantes, avec un saut à 1m76. La jeune talençaise (22 ans) est également régulièrement dans le top10 ou 20 national de sa catégorie en Heptathlon. La jeune femme admet venir au Décacstar « depuis toute petite », elle a par exemple participé aux courses des meilleurs jeunes du comité de Gironde d'athlétisme. Salomé a également été parrainée par des femmes participant à l'Heptathlon du Décacstar. La talençaise prend part au triathlon du Collège Athlètes « pour le fun », mais ne cache pas ressentir une certaine pression. « C'est pas commun pour nous. L'ambiance avec la foule, même si je connais bien cette piste, me met un peu la pression. Par contre, pour moi qui aimerais participer à l'Hepta du Décacstar, c'est génial de me retrouver avec le top niveau international ».

Thomas : lanceur puis décathlonien



A 21 ans, le jeune landais participe à son premier Décacstar. Le montois ne se dirigeait pourtant pas particulièrement vers les « combinées » à la base : « J'ai commencé l'athlé en quatrième, j'avais plus un profil de lanceur au départ, mais dès la première année j'ai commencé à faire des "comb" avec le triathlon [course, saut, lancer, ndlr] ». Thomas et ses camarades participent donc à trois épreuves – 60m haies, lancer de poids et longueur – dans le cadre de cette 'exhibition' du savoir-faire local. « C'est un énorme plaisir de pouvoir courir avec les grands juste à côté, raconte-t-il avec un (très) large sourire, c'est impressionnant, parce que ce sont des athlètes à qui on a envie de ressembler, ça nous met une petite pression supplémentaire ». L'ambiance est bon enfant. Thomas confie une certaine compétition au sein des huit concurrents « on s'est mis des petits challenges, mais ce n'est que du plaisir pour nous, le groupe est presque tout le temps ensemble, donc on se connaît bien ».

Emma : « Mamie » du Collège Athlètes

Là aussi, une athlète arrivée aux combinées sur le tard. A 27 ans, Emma Lehmann s'amuse d'être la « mamie » du Collège

Athlètes de l'ADEM. L'ancienne licenciée du SU Agen est à la base spécialiste des sauts horizontaux (Longueur et triple saut). Arrivée à l'US Talence en 2014 elle tente l'aventure des épreuves combinées. Un test qui lui réussit quelques années plus tard, puisqu'en février 2018, elle devient Vice-Championne de France de pentathlon en salle à Lyon, une semaine avant de devenir Championne de France en salle de Longueur.



Pour l'édition 2019 du Décastar, son statut d'ancienne au Collège Athlètes lui vaut d'être la « coordinatrice/coach » de Salomé, Thomas et leurs six camarades. « C'est marrant, même si les jeunes peuvent parfois être pénibles, s'amuse Emma, heureusement qu'ils sont tous adorables et qu'il y a un bon esprit dans le groupe (rires) ». La jeune femme se montre ravie d'une telle expérience pour les jeunes talents du Collège Athlètes : « C'est chouette pour eux. Ils sont à quelques mètres des stars de la discipline, en plus il y a du monde dans les tribunes pour les encourager, ça fait une belle expérience et une belle vitrine pour nous ». Le triathlon du Collège Athlètes n'est pas une compétition à proprement parler, puisque l'objectif est plus le spectacle que la performance.

Yoan Denéch

*Crédit Photo : Yoan Denéch
Publié sur aqui.fr le 24/06/2019
[Url de cet article](#)*